

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 18 avril, de la deuxième semaine du temps pascal.

Nous contemplons Jésus et ses apôtres au cœur de la nuit. Je demande au Seigneur la grâce de me disposer totalement à l'écoute de la Parole. Qu'elle me rejoigne au-delà de mes propres peurs.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Nous écoutons le chant : "Jésus, j'ai confiance en toi" par la communauté de l'Emmanuel.

Jésus, j'ai confiance en toi
Jésus, j'ai confiance en toi
Jésus (Jésus), j'ai confiance en toi (bis)

Mon Dieu, je suis si persuadé que tu veilles sur ceux qui espèrent en toi,
Et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de toi toute chose,
Que j'ai résolu de vivre désormais sans aucun souci,
Et de me décharger sur toi de toutes mes inquiétudes.

La lecture de ce jour est tirée de l'Evangile selon saint Jean.

Le soir venu, les disciples de Jésus descendirent jusqu'à la mer. Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive. C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples. Un grand vent soufflait, et la mer était agitée. Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est-à-dire environ cinq mille mètres), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque. Alors, ils furent saisis de peur. Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. » Les disciples voulaient le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Les disciples se sont embarqués dans le noir et sans Jésus. Je regarde mes activités d'aujourd'hui. Comment ai-je discerné avant de m'y engager ? Est-ce que j'ai « embarqué » le Seigneur dans ces choix ? Quoi qu'il en soit, je les Lui confie.
2. Gagner l'autre rive demande un effort, demande de résister aux difficultés. Je confie au Seigneur mes projets de ce moment. Vers où est-ce que je veux aller ? J'ose formuler mes questions et mes problèmes, mes peurs.
3. Au cœur de mes tempêtes, Jésus est là. Mais je peux ne pas le reconnaître. Pourtant, le savoir là me permet de l'entendre me dire : « N'aie pas peur ». Quel écho cela a-t-il pour ma vie d'aujourd'hui ? Est-ce que je me sens capable d'entrer dans cette confiance ?

Je réécoute le texte en demandant au Seigneur la grâce de la confiance, de ne pas avoir peur d'affronter les difficultés, sûre qu'Il m'y rejoint.

Comme un ami parle à un ami, dans la confiance du serviteur comblé, je confie au Seigneur ce que je ressens à la fin de cette prière. Je peux lui adresser une louange ou une demande. En ce samedi, jour de Marie, je me tourne vers elle et lui demande son intercession.

Réjouis-toi Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec toi
Tu es bénie entre les femmes
et Jésus le fruit de ton sein est béni
Sainte Marie, mère de Dieu,
prie pour nous, pécheurs,
maintenant et à l'heure de la mort.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen